



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. – 1950 Sion – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

L'action de Ratzinger éclaire le Concile Vatican II et le post-Concile

Nous donnons ici quelques extraits de l'étude de
l'Osservatore Romano 2019 du P. Julio-Maria Tam
“Documentation sur la Révolution dans l'Église”

Le cœur du combat, maintenant, n'est pas de dénoncer les erreurs de François, ce qui est assez facile, mais de voir, de documenter, comment Benoît XVI a préparé le terrain doctrinal pour que François puisse enseigner le modernisme radical. Ceux qui défendent Ratzinger, opposant Benoît XVI à François, font le jeu du modernisme. Ils demandent de faire rempart autour du modernisme modéré, alors qu'il est la cause du modernisme radical. (V. aussi le livre du Card. Ratzinger : *“Démocratie dans l'Église, possibilités, limites, dangers”*, éd. Paoline, Roma, 1971). Rappelons qu'il y a un plan pour démocratiser la forme de gouvernement de l'Église.

L'Osservatore Romano du 13.10.2019, publie un discours du Card. Ratzinger qui montre l'importance de Newman dans la for-

mation du futur Benoît XVI : *«La doctrine de Newman sur la conscience est alors devenue pour nous le fondement de ce personnalisme théologique qui nous attira tous par son charme. Notre image de l'homme ainsi que notre conception de l'Église a été marquée par ce point de départ... Pour nous, savoir que le “nous” de l'Église ne se fondait pas sur l'élimination de la conscience, mais ne pouvait se développer qu'à partir de la conscience, c'était un fait libérateur... De Newman, nous avons appris à comprendre la primauté du pape [de manière libérale] : la liberté de conscience – nous enseignait Newman avec sa “Lettre au Duc de Norfolk” – ne s'identifie pas avec le droit de se “dispenser de la conscience, d'ignorer le Législateur et Juge, et être indépendants de devoirs visibles”. De cette manière, la conscience, dans sa signification authentique, est le véritable fondement de l'autorité du pape... [D'après Newman et Ratzinger, c'est la conscience qui donne l'autorité au pape “Pour cela le toast à la conscience précède celui pour le Pape”]. Cette doctrine sur la conscience est devenue pour moi toujours plus importante*

dans le développement successif de l'Église et du monde... **Quand en 1947** j'ai poursuivi mes études à Munich, j'ai trouvé dans le professeur de théologie fondamentale, **Gottlieb Söhngen**, mon véritable maître en théologie, un savant et passionné disciple de Newman... La contribution d'Heinrich Fries agit aussi profondément en moi... **j'ai trouvé là l'accès à la doctrine de Newman sur le développement du dogme**, que je considère, à côté de la doctrine sur la conscience, comme **sa contribution décisive pour le renouveau de la théologie**... Il nous a enseigné à **penser historiquement la théologie**.» [C'est-à-dire que, d'après eux, certaines doctrines étaient valables un temps, mais ne le sont plus maintenant : il n'y aurait pas de vérité objective, métahistorique : tout est évolution].

L'Osservatore Romano du 13.10.2019, cite la phrase de Benoît XVI aux journalistes, le 16.09.2010, lors de son voyage en Angleterre pour la béatification de Newman : «La modernité intérieure de la vie implique la modernité de la foi. Ce n'est pas une foi en formules du temps passé, mais une foi très personnelle.» [Elle n'a donc rien à voir avec la foi catholique "immuable et irréformable". C'est une nouvelle religion "très personnelle"].

Roberto Righetto recense le livre de Massimo Borghesi, O.R. 10.05.2019 : «...Que les valeurs proclamées par la Révolution française étaient essentiellement chrétiennes a été clairement reconnu par Paul VI et Jean-Paul II. Et même le Card. Ratzinger dans son discours à Subiaco en avril 2005, peu avant d'être élu pape a dit : "*L'illuminisme n'est pas né par hasard justement dans les milieux de la foi chrétienne*", [Après une telle phrase, il méritait de devenir pape, un pape libéral en plus], là où le christianisme, contre sa propre nature, était malheureusement devenu traditionnel et religion d'État... C'est le mérite de l'illuminisme d'avoir reproposé ces valeurs originelles du christianisme et d'avoir redonné à la raison sa propre voix". [Pour Ratzinger "*Malheureusement*", c'est la Royauté Sociale du Christ]. Récemment la penseuse franco-bulgare Julia Kristeva... a proposé un nouvel Illuminisme, qui renoue les fils cassés avec l'humanisme chrétien. C'est l'invitation qui émerge du dernier travail philosophique de Massimo Borghesi : "*Athéisme et modernité*" qui

vient juste de paraître à Jaca Book.» [éd. de *Comunione e liberazione*].

Roderick Strange, dans l'O.R. du 06.10.2019, démontre que l'idée de la "grande Église" tant de fois affirmée par Ratzinger, c'est l'idée de Newman : «J.-H. Newman... commença peu à peu à se demander si la vision qu'il soutenait de l'anglicanisme comme étant partie de la grande Église catholique [c'est la thèse de Benoît XVI, O.R. 04.03.2000; O.R. 13.03-2009], traçant une voie médiane entre l'erreur protestante et ce qu'il considérait alors comme l'excès romain, était soutenable.»

Elio Guerriero, O.R. 06.12.2019 : «Entre les deux théologiens, Guardini et von Balthasar... il y avait en plus un mode catholique, universel pour concevoir l'Église et toute l'œuvre du salut... c'était une pensée d'origine newmannienne... L'Église n'est plus vue comme une forteresse dans le monde et contre lui... la catholicité et l'ouverture au monde ne s'excluaient plus réciproquement... C'est aussi la voie suivie par Joseph Ratzinger qui, s'inspirant de Guardini, lui a dédié à son tour... un livre puissant par sa réflexion, sa foi et son amour.»

Massimo Borghesi, O.R. 12.12.2019 : «... la Réforme [de Luther] et l'illuminisme... réalisent le meilleur d'eux-mêmes dans l'intimité catholique de l'Église. L'Église, en se les assimilant, les abroge en tant qu'adversaires et en recueille la puissance constructive... C'est la même perspective qui soutient la lecture du rapport entre christianisme et modernité que Joseph Ratzinger, en théologien et pape, a offert à plusieurs occasions.» [A cause de sa grande importance, nous rappelons à nouveau la grande thèse de Benoît XVI, O.R. 07.06.2008 : «Nous devons accueillir "*les véritables conquêtes de l'illuminisme*"].

Le pape François, O.R. 09.06.2019 : «Le Renouveau Charismatique qui s'est développé dans l'Église par la volonté de Dieu... Nous allons vers l'unité : c'est la voie de l'Esprit.» [Ratzinger : "*L'espérance des 'mouvements'... je me réfère au mouvement charismatique... à Comunione e Liberazione, etc.*" "Entretien sur la foi" ch. 2].

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 28.04.2019, répète la thèse de Ratzinger selon laquelle la "*Femme revêtue du Soleil*" c'est l'Église : «L'élection de grâce de Marie devient une prophé-

tie exemplaire de cette *“Femme âgée habillée splendidement”* rencontrée par Hermas dans ses visions. Elle est l’Église... l’Église historique ce n’est pas la dernière Église.» [C’est encore **Ratzinger qui, en diverses occasions, a parlé de la “Grande Église” des derniers temps. O.R. 04.03.2000; O.R. 13.03.2009.**]

Andrea Tornielli, O.R. 11.02.2019 : «En ce qui concerne le magistère du pape Ratzinger, trop souvent écrasé par des lectures réductrices ou des clichés préfabriqués, incapables de mettre en valeur la richesse, la complexité et la fidélité à l’enseignement du Concile Vatican II... Benoît XVI, dans un discours... à Freiburg... en septembre 2011... démontrait le côté positif de la sécularisation, qui a *“contribué de manière essentielle à la purification et aux réformes internes”* de l’Église elle-même, même en l’expropriant de ses biens et de ses privilèges.» [Le Card. Ratzinger dans *“Jesus”*, dossier, année VI, nov. 1984 dit *“Oui, le problème des années soixante était d’acquérir les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale”*.»]

Le pape François, O.R. 20.09.2019 : «L’aide au dialogue œcuménique. Combien nous pouvons apprendre les uns des autres ! dans tous les domaines de la vie ecclésiale : la théologie, la vie spirituelle et liturgique, dans l’activité pastorale et, évidemment, aussi dans le droit canonique... car l’ecclésiologie s’exprime dans les institutions et le droit des Églises... J’aimerais citer un exemple : celui de la synodalité. La synodalité, introduite dans diverses institutions et procédures de l’Église, démontre très bien la dimension œcuménique du droit canonique. **D’une part, nous avons la possibilité d’apprendre de l’expérience synodale des autres traditions, surtout celle des Églises orientales [Orthodoxes] (*Evangelii gaudium*, n° 246)...** C’est un défi œcuménique. En effet *“l’engagement à édifier une Église synodale”*... est lourd d’implications œcuméniques. (*Discours au Synode*, 17.10.2015). Nous appuyant sur le patrimoine canonique commun du premier millénaire.» [C’est l’erreur enseignée par le Card. Ratzinger *“Rome ne doit exiger de l’Orient, concernant la doctrine de la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu au cours du premier millénaire”*. *Les Principes de la Théologie catholique*, Paris, Téqui, 1985, p. 220].

Mgr Anthony Curren, du Conseil Pontifical pour l’unité des chrétiens, O.R. 27.01.2029 : «La méthode de l’œcuménisme réceptif. Le document *“Walking Together”*... s’appuie sur la Déclaration commune signée en 2006 par le pape Benoît XVI et l’archevêque Rowan Williams... Une accentuation excessive de la dimension supra locale risque de rendre l’Église trop centralisée. [Ratzinger propose de décentraliser l’Église : *“Le droit ecclésiastique unitaire, la liturgie unitaire, l’assignation unitaire des sièges épiscopaux par la centrale romaine, sont des choses qui ne découlent pas nécessairement de la primauté”*. *“Le nouveau peuple de Dieu”*, partie II, ch. 4]... Certains théologiens anglicans, en particulier John Pearson, ont suivi Calvin en rehaussant la triade. [Ils utilisent la Très Sainte Trinité comme exemple de démocratie].

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 04.08.2019 : «Synodalité et Trinité. Que la théologie redécouvre le visage d’un *“Dieu synodal”*. [Un dieu démocrate : ce n’est plus l’homme à l’image de Dieu, mais Dieu à l’image de l’homme démocrate]. La première chose à faire est de présenter un Dieu synodal... (J. Ratzinger : *“Un Dieu proche”*)... *La “théologie de la synodalité”, après avoir trouvé dans le mystère du Dieu tripersonnel, la source de la synodalité...* dans le but de trouver **des chemins de rencontre avec tous... le mystère trinitaire est avant tout une forme de l’Église.**»

Michele Giulio Masciarelli, O.R. 11.08.2019 : «Synode et Église sont synonymes... Il faut aussi rappeler que l’effort commun de réflexion, qui s’est développé œcuméniquement... reconnaître ce que l’Esprit sème dans les autres comme un don pour tous.» [Ratzinger, O.R. 19.07.2008 : *“J’ai confiance que l’Esprit ouvrira nos yeux, pour que nous voyions les dons spirituels des autres”*].

Le pape François... le 17.10.2015, «Ce que le Seigneur nous demande... est déjà contenu dans le mot synode... pour imprimer à l’Église un tel tournant radical... La sacrée hiérarchie n’est pas première, ni face à tout le corps chrétien... **Donc pour évangéliser, les chrétiens n’ont besoin d’aucun autre sacrement que le baptême, ni d’aucun mandat de la part de la hiérarchie...** [St Pie X dans *“Pascendi”*, dénonce l’erreur moderniste selon laquelle le pouvoir est dans le

peuple et n'a par conséquent besoin "d'aucun mandat"] Peuple de Dieu : idée centrale du deuxième post-concile. [C'est la première fois que dans *l'Osservatore Romano* on parle de "deuxième post-concile", ceci nous fait penser que le premier post-concile était la phase catholico-libérale de la fausse restauration de Jean-Paul II et Benoît XVI, et que le deuxième post-concile c'est la phase catholico-communiste de François et ses successeurs].

Pour en revenir au Concile de St Jean XXIII et St Paul VI... aujourd'hui, la conception d'Église comme "peuple de Dieu" est heureusement en train de revenir à son apogée. » [L'idée de "peuple de Dieu" est de Ratzinger dans son livre "Le nouveau peuple de Dieu"].

Le Card. Joseph Ratzinger, dans la préface de la traduction chinoise de son livre "Le sel de la terre", dit : "Il y aura, un jour, un christianisme asiatique ou chinois, ainsi qu'est apparu un christianisme gréco-latin."

[Commentaire : Ici se trouve le cœur de la pensée de Ratzinger sur la dé-hellénisation, parce qu'il considère la philosophie non comme la logique universelle du raisonnement, mais seulement comme une culture locale, un peu comme si on disait : la table mathématique de Pythagore n'est pas universelle, mais adaptée à l'Occident. voici un extrait du discours de Benoît XVI à Ratisbonne, O.R. 08.04.2006 : «*Nous devons rappeler que sur "La route de la soie" a eu lieu une rencontre extraordinaire entre les diverses traditions religieuses : chrétiennes, musulmanes, zoroastriennes et bouddhistes*»].

Agostino Giovagnoli, O.R. 14.06.2019 : «Après la Révolution communiste de 1949, la Chine a adopté une politique destinée à séparer les catholiques chinois... des influences étrangères... En 1958, comme cela est notoire, a commencé l'ordination illégitime d'évêques catholiques, c'est-à-dire choisis sans le mandat du pape... on comprend donc... [par contre nous, nous ne comprenons pas] l'initiative du pape François... de guérir définitivement la divisions entre "patriotes" et "clandestins... Mgr Agostino Casaroli, en 1981, a déclaré publiquement : ces ordinations sans mandat apostolique... il serait possible... de les rendre légitimes. La décision prise au milieu des années quatre-vingt par le

Card. Ratzinger... est à placer... sur le même plan disant que... Excluant des violations substantielles au plan liturgique et sacramentel... les ordinations des évêques "patriotes" étaient à considérer valides.»

[Commentaire : Rappelons-nous que le Card. Ratzinger a déclaré valides aussi les ordinations anglicanes, que Léon XIII avait déclarées invalides. Si Ratzinger n'avait pas déclaré valides les ordinations des évêques du parti communiste, l'église patriotique chinoise n'était qu'un petit théâtre, comme l'église orthodoxe soviétique organisée par le KGB. Ratzinger a sur les mains le sang des martyrs chinois. Ceci confirme, une fois de plus, que tout ce plan a été préparé de manière très lucide par Ratzinger].

Gabriele Palasciano, de la faculté de théologie protestante de Genève, écrit une page entière dans *l'Osservatore Romano*, 27.04.2019 : «Jésus-Christ a été crucifié à cause de la mise en question, par sa vie et son enseignement, du centre sacré du monde... en effet sa mise en discussion non violente du pouvoir sacerdotal et gouvernemental a été fondamentale.»[C'est la thèse de Ratzinger selon laquelle Jésus était laïc. Dans son livre "Le nouveau peuple de Dieu" (t. II, ch. 3, n° 2), le Card. Ratzinger soutient que : «*Le Christ au plan de la loi de religion n'était pas prêtre mais laïc*». Pour Ratzinger, le fondateur du sacerdoce était laïc].

Le pape François par la Lettre apostolique "Aperuit illis" institue le Dimanche de la Parole de Dieu, O.R. 30.09.2019 : «Le Concile Œcuménique Vatican II a donné une grande impulsion à la redécouverte de la Parole de Dieu par la Constitution dogmatique "Dei Verbum".» [Ratzinger dit avoir beaucoup collaboré à ce texte. Le pape Benoît XVI à l'Institut Biblique Pontifical, O.R. du 26.10.2019, dit : «Le Concile Vatican II, surtout la constitution dogmatique "Dei Verbum", dont j'ai été le témoin direct de son élaboration puisque j'ai participé comme théologien aux discussions... a favorisé... le dialogue œcuménique... "Dei Verbum" a souligné la légitimité et la nécessité de la méthode historico-critique.»]

Enrico Galavotti, O.R. 28.02.2019 : «L'idée qui s'est rapidement répandue, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Concile, c'est qu'avec Vatican

II l'ère constantinienne était close... [Ratzinger dans : *“Resultado y prospectiva en la Iglesia conciliar”* dit : *“Après Constantin, avec son apogée au Moyen-Âge, et dans l'Espagne absolutiste du début de l'ère moderne, le fait que l'Église ait eu recours à l'État, constitue dans le monde d'aujourd'hui l'une des hypothèses les plus lourdes; c'est un fait auquel personne, capable de penser historiquement, ne peut se soustraire”*, cf. p. 25-26)]. Quelqu'un a attribué à Jean XXIII l'affirmation disant que le temps était venu de *“secouer la poussière impériale qui, depuis le temps de Constantin, s'est déposée sur le trône de Pierre”*. [Une fois secouée la *“poussière impériale”*, c'est maintenant le sang des fœtus avortés légalement qui s'y est déposé, grâce à la *“laïcité positive”* de Ratzinger qui s'est assis sur le trône de Pierre]. Et plus tard, la difficile affirmation du principe de la liberté religieuse, fixé dans ce qui est probablement le document le plus important de Vatican II.»

[Commentaire : Benoît XVI dans l'O.R. du 11.10.2012, dit : *«Dans deux documents mineurs dont l'importance a émergé peu à peu avec la réception du Concile.»*]

La nouvelle *“mentalité”* de Vatican II a été d'accepter doctrinalement, et en désobéissant aux Papes d'avant, la liberté de conscience libérale, même dans la formule raffinée de Ratzinger de *“laïcité positive”*. Le même Benoît XVI le reconnaît officiellement dans son discours au clergé de Rome, qui est aussi une synthèse de Vatican II et de son pontificat. Dans l'O.R. du 16.02.2013, il dit : *«L'Amérique, les États-Unis, ont un grand intérêt pour la liberté religieuse. Dans la troisième période [du Concile] ils ont dit au Pape : “nous ne pouvons pas rentrer chez nous sans avoir dans nos bagages une déclaration sur la liberté religieuse votée par le Concile”. Le grand document “Gaudium et spes”... et un document... plus synthétique et plus concret “Nostra aetate”, l'importance de ces documents n'est apparue qu'au cours des décennies, et nous y travaillons encore»*].

Dario Antiseri, professeur émérite de l'université LUISS (Libera Università Internazionale degli Studi Sociali) à Rome, O.R. 24.10.2019 : *«Démocratie et christianisme... être chrétien est-il compatible avec la laïcité de l'État ? Ou en renversant la question [plutôt en renversant la doctrine] : l'État laïc aurait-il*

été possible sans l'avènement du christianisme ? Il y a quelques années l'alors Card. Ratzinger a affirmé : *“Dans la pratique politique le relativisme est le bienvenu, parce qu'il vaccine contre la tentation utopique”*.» [Selon Ratzinger, on doit vacciner contre la Royauté Sociale du Christ : l'État catholique]...

C'est Ratzinger-Benoît XVI qui a préparé les excès des papes modernistes, dont voici quelques exemples :

1) L'Accord sur la Justification avec les protestants. Il a certes été signé par Jean-Paul II, mais le Card. Ratzinger avait d'abord fait écrire le livre : *“Lehrverurteilungen, kirchentrennend”* (1986), dans lequel on affirme que les difficultés sont en grande partie surmontées. A partir de là Jean-Paul II a la voie libre pour signer l'Accord sur la Justification.

O.R. 23.3.1995. Symposium sur les relations catholico-luthériennes : *«Le cardinal Ratzinger dans son intervention a souligné avant tout les progrès atteints dans le dialogue entre catholiques et luthériens au cours de ces trente années post-conciliaires, par lequel les difficultés sur la doctrine de la justification “ont été en grande partie surmontées”*.»

2) L'accord avec le gouvernement communiste chinois. Il a certes été signé par le pape François, mais Benoît XVI a d'abord déclaré valides les consécration des évêques de l'église patriotique et interdit aux évêques clandestins de faire d'autres consécration, bloquant ainsi l'Église catholique clandestine. Le pape François n'a donc fait qu'achever l'œuvre de Ratzinger. O.R. 14.06.2019 : *«Sur le même plan... selon le Card. Ratzinger... Excluant des violations substantielles sur le plan liturgique et sacramentel... les ordinations des évêques “patriotes” sont à considérer valides.»*

O.R. 23.09.2018 : *«Le 27 mai 2007 a été publiée la très importante lettre de Benoît XVI... Le Pape insiste sur l'unité de l'Église, il a aboli toutes les facultés spéciales, par exemple pour l'ordination clandestine des évêques.»* [C'est Benoît XVI qui a coupé l'herbe sous les pieds des évêques chinois clandestins].

3) La canonisation de Rosmini. Elle a certes été faite par le pape François, mais le card. Ratzinger avait auparavant déclaré que la

condamnation par Léon XIII des "40 propositions" de Rosmini n'était plus valide, ensuite **il a béatifié Rosmini : le pape François** l'a enfin canonisé.

Le Card. Ratzinger, Congrégation pour la Doctrine de la Foi, **O.R. 01.07.2001** : «On peut considérer comme dépassées les préoccupations de prudence et les difficultés doctrinales qui ont déterminé la promulgation du Décret "*Post obitum*" de condamnation des "*Quarante Propositions*" extraites de l'œuvre d'Antonio Rosmini.»

D'autres exemples sont la négation de la preuve rationnelle de l'existence de Dieu par **Benoît XVI à Ratisbonne**, ensuite **le pape François va plus loin**, déclarant qu'il ne faut pas faire de l'apologétique.

Le Pape Benoît XVI, O.R. 8.4.2006 : «Dieu existe ou n'existe pas, il n'y a que deux options... on ne peut, en dernier ressort, "*prouver*" ni l'un ni l'autre projet, mais la grande option du christianisme... me paraît être une excellente option.»

Le pape François, O.R. 21.06.2019 : «A ce propos, vous vous demandez quelle théologie est adéquate... je dirais... une théologie de l'accueil...non l'apologétique, non les manuels.» Etc.

Ce qu'il faut retenir, c'est que sans le travail préparatoire de **Ratzinger-Benoît XVI**, Jean-Paul II et François n'auraient pas pu faire les excès modernistes qu'ils ont fait, **et désormais ils nous le disent officiellement**.

Andrea Monda, O.R. 11.02.2019 : «Il est certain qu'aussi bien **Jean-Paul II que François n'auraient pu être ce qu'ils ont été, et ce qu'ils sont**, sans la présence forte et discrète de **Joseph Ratzinger**. Tous les deux l'ont reconnu à plusieurs reprises. **François** l'a répété souvent... **Benoît XVI a eu le courage** de faire tant de choses.»

Don Maurizio Gronchi donne l'exemple et enseigne à blasphémer et à désacraliser la Mère de Dieu, O.R. 25.05.2019 : «Le pape François tourne le regard vers "*Marie, la jeune fille de Nazareth*" *Christus vivit*, 43, 48... qui ne connaît pas l'intimité de Joseph... La rencontre mystérieuse de Marie avec l'ange croise l'inconscience

d'une fillette attirée par l'inconnu... Elle sait que bientôt elle formera une famille avec Joseph. Son rêve est près de se réaliser... Qui sait combien de fois déjà elle a renoncé à un enlacement secret, profond, intime avec son fiancé... Matthieu rapporte providentiellement le songe de Joseph : il nous empêche ainsi d'imaginer **la rage d'un fiancé trahi**, parce qu'à l'homme le plus limpide est arrivé l'incident le plus scabreux... Qu'arrive-t-il à ces deux jeunes amoureux, entre lesquels Dieu ne s'entremet pas, mais rend plutôt plus fort leur enlacement ?» [Ratzinger dans "*Introduction au christianisme*" II, p. 1, art 4, écrit : "*La conception de Jésus est une nouvelle création, non une procréation de la part de Dieu. Dieu ne devient pas le Père biologique [naturel] de Jésus... mythe païen de démiurge engendré par la divinité... La doctrine de la divinité de Jésus ne serait pas entamée dans le cas où Jésus serait né d'un mariage humain normal*", éd. Queriniana, Brescia, 2013].

Chapitre IV : Révolution anti-ecclésiastique. Le synode sur Amazonie

Osservatore Romano, 6° Congrégation générale. O.R. 11.10.2019 : «Le pape François a pris la parole au cours de la sixième assemblée... Dans une intervention particulière, on a lancé l'idée que l'Amazonie **devienne un laboratoire permanent de synodalité**... On s'est arrêté sur la possibilité des "*virī probati*"... et sur l'importance du dialogue interreligieux.»

Osservatore Romano, 7° Congrégation générale. O.R. 13.10.2019 : «En présence du pape François en perspective écologique... Dieu veut une **harmonie des différences**... dans l'optique d'une saine synodalité ecclésiale, loin du cléricalisme... On a proposé de **commencer des expériences locales** de ministères temporaires pour hommes mariés.»

Osservatore Romano, 8° Congrégation générale. O.R. 14.10.2019 : «La proposition des "*virī probati*"... n'est pas un problème uniquement amazonien... il ne s'agit pas seulement de... manque de vocations, mais cela exprime une Église à identité amazonienne. [Donc la Révolution dans l'Église veut des Églises nationales, mais non européennes, des églises tribales avec des

liturgies tribales : ça c'est l'«*identité amazonienne*»]... de fait le cléricalisme dans l'Église est encore présent aujourd'hui et fait obstacle au service, à la fraternité et à la solidarité... **Cette approche favorisera l'existence d'une Église indigène amazonienne.**»

Osservatore Romano, 9° Congrégation générale. O.R. 14.10.2019 : «En encourageant l'approfondissement d'une «*théologie indienne*», pour que la liturgie réponde toujours plus à la culture locale. [Par exemple, la liturgie de «*Pachamama*»] ...La région amazonienne comme un monde... multi-religieux... On a aussi proposé l'introduction de... **diaconesses permanentes... créer des communautés... ouvertes au dialogue... multi religieux.**»

Osservatore Romano, 10° Congrégation générale. O.R. 16.10.2019 : «C'est le pape François qui a clôturé... la dixième Congrégation... qu'elle soit toujours davantage l'Église de la Parole, y compris les femmes... le visage de l'Église en sortie se manifeste loin du cléricalisme. **Une intervention, en particulier, a suggéré que les questions des dénommés «*virii probati*» et du ministère féminin, soient traités dans une Assemblée synodale ordinaire,** car il s'agit de thèmes à portée universelle [donc pour toute l'Église]... le diaconat permanent... **pour avoir des hommes mariés dans le sacrement de l'ordre... et l'institution de ministères non ordonnés pour les femmes laïques.**»

Osservatore Romano, 11° Congrégation générale. O.R. 16.10.2019 : «La création de séminaires amazoniens... Il ne faut pas oublier que l'engagement missionnaire doit être conduit aussi **dans une optique œcuménique,** car l'Église missionnaire est aussi une Église œcuménique. [Donc des missionnaires du relativisme œcuménique]... On s'est aussi arrêté sur la **possibilité de dispenser du célibat, pour pouvoir ainsi ordonner «*ministres*» des hommes mariés...** on a attiré l'attention sur l'importance des communautés de base.»

Osservatore Romano, 12° Congrégation générale. O.R. 17.10.2019 : «Insérer un nouveau canon à l'intérieur du Code de droit canonique : **un canon écologique... l'appel à une profonde conversion écologique...** Une véritable Église amazonienne «*sacrement*».» [Il n'y a que sept sacrements !]

Le synode, n° 4. Les relations des cercles mineurs

Osservatore Romano, O.R. 19.10.2019 : «**Groupe italien A, rapporteur P. Dario Bossi,** «Nous devons distinguer entre Église *'indigéniste'*, qui considère les indigènes comme des destinataires passifs de la pastorale, et Église *'indigène'* qui les considère protagonistes de leur propre expérience de foi. **Il faut résolument miser sur une Église indigène...** On peut mettre en valeur les symboles et les gestes des cultures locales dans la liturgie de l'Église en Amazonie [Les rites amazoniens, comme des maîtres, possesseurs d'une sagesse rituelle], en conservant l'unité substantielle du rite romain... Certains pères synodaux demandent que dans des communautés chrétiennes avec un chemin de foi consolidé, soient ordonnées des personnes mûres, respectées et reconnues, de préférence indigènes, **célibataires ou avec famille constituée et stable...** Le droit canonique permet qu'on demande au Saint-Siège la dispense de l'empêchement au sacrement de l'Ordre d'un homme légitimement et valablement marié (CIC 1049 § 2,3)... La majeure partie des Églises de rite oriental, qui font partie de l'Église catholique, conserve un clergé marié (I Tim. 3, 2 ; t. 1.5-6). D'autres pères synodaux considèrent que la proposition concerne tous les continents... **Ils suggèrent donc un Synode universel sur ce sujet...** Nous proposons que le ministère de lecteur soit conféré aussi à des femmes...»

Groupe italien B, Mgr Filippo Santoro, archevêque de Taranto : «**En troisième lieu, on avance la proposition d'entreprendre un véritable «*rite amazonien*»...** L'intervention du pape François : «*Regardons la réalité de l'Amazonie avec des yeux de disciples*»... Le thème de l'inculturation de la foi... **on a proposé un «*Rite amazonien*»...** par lequel on peut exprimer le patrimoine liturgique, théologique, disciplinaire et spirituel.»

Groupe portugais A, Mgr Neri José Tondello : «**Le chemin synodal pour l'Amazonie nous a montré que le processus a ouvert la voie à la perspective d'une ecclésiologie différente, plus baptismale et collégiale, différente de l'Église cléricale...** Nous demandons au Saint-Père qu'il admette... **des hommes au ministère presbytéral et des femmes au diaconat... même s'ils ont déjà une famille constituée et stable...** Nous

donnerons ainsi une physionomie **féminine et un visage maternel à l'Église...** Les communautés de base... Dans les communautés de base nous apprenons à respecter les différences... fruit... de *Medellin et Puebla*. Elles signifient une nouvelle Pentecôte... *«Il n'y aura pas de paix dans le monde s'il n'y a pas de paix dans les religions»* (Hans Kung).»

Groupe portugais B, Mgr Evaristo Pascoal Spengler : «L'évangélisation à partir des cultures (locales), **mettre en valeur la théologie indienne**. **Nous y imprégner** en traduisant l'Écriture, en **adaptant les rituels chrétiens**, en assumant les rituels des pauvres et commencer des processus d'initiation à la vie chrétienne en élaborant une liturgie propre... **On a retenu comme nécessaire, pour l'Amazonie, l'ordination de 'viri probati'... et le diaconat pour les femmes.**»

Groupe portugais C, Mgr Wilsom Basso : «Nous soulignons la nécessité... par rapport au diaconat... des femmes.»

Groupe portugais D, Mgr Wilmar Santin : «L'écoute préalable réalisée par le synode a exprimé le **désir de conférer l'ordre presbytéral aux 'viri probati'** ainsi que le **ministère de la diaconie aux femmes.**»

Groupe espagnol A, Mgr Walter Jeova Heras Segarra : «L'Église proclame la dignité et l'égalité entre l'homme et la femme. Malgré cela on voit, toutefois, des discriminations du monde féminin... dans les espaces des prises de décisions et **la représentation dans l'Église... Il devient nécessaire que dans une Église synodale la femme assume des responsabilités pastorales et de direction...** par la reconnaissance des ministères... Les rites, la musique, les danses, sont des expressions du peuple qu'on ne peut séparer de son identité... De là l'appel à créer **une Église à visage amazonien.**»

Groupe espagnol C, Mgr Jonny Eduardo Reyes Sequera : «Les communautés ecclésiales de base... on été, et continuent d'être, la grande intuition théologique et pastorale de l'Amérique Latine... Une Église prophétique commence par la reconnaissance de l'égalité... C'est important que les services confiés aux **femmes ne les maintiennent pas éloignées des lieux où l'on prend des décisions dans l'Église... reconnaître aux femmes l'accès aux ministères institués de lecteur et d'acolyte, ainsi qu'au diaconat permanent... Il y a des hommes mariés... pour le service presbytéral.**»

Le synode, n° 5. Le panthéisme

Le pape François. Extrait du livre "Nostra madre terra" (Notre mère la terre), avec les discours du pape Bergoglio. O.R. 17.10.2019 : «Ce qui existe porte en soi une empreinte, une trace, une mémoire – j'oserais presque dire **géné-tique** – qui renvoie au Père [Empreinte gé-nétique fait penser à une identité entre Dieu et le créé]... Ceci est particulièrement évident dans la messe qui est le remerciement à Dieu par excellence : en elle nous offrons au Père ce qui nous vient de Lui (le blé et le raisin), transformés par la sagesse de l'homme pour être notre nourriture, notre boisson, c'est-à-dire les éléments avec lesquels nous nous nourrissons pour vivre, et vivre au mieux de nos capacités... et dans l'Eucharistie le pain et le vin deviennent le Christ, parce que baignés par l'Esprit, l'amour personnel du Père. Ainsi toute la création... devient une parole personnelle de Dieu quand on en fait usage par amour, pour le bien de l'autre. [Comme si la **Transsubstantiation était quelque chose de semblable aux créatures de Dieu**]... Vers une fraternité universelle... voilà ma grande espérance pour notre temps.» [Le pape Benoît XVI, O.R. 26.07.2009, dit : «*La fonction du sacerdoce est de consacrer le monde pour qu'il devienne une hostie vivante, pour que le monde devienne liturgie; que la liturgie ne soit pas une chose à côté de la réalité du monde, mais que le monde même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est la grande vision qu'a eue aussi Teilhard de Chardin : à la fin nous aurons une véritable liturgie cosmique, où le cosmos deviendra hostie vivante.*» "À la fin"... panthéisme mystique].

Groupe espagnol D, P. Alfredo Ferro Medina : «Promouvoir et vivre une liturgie incul-turée... avec signes et symboles propres... Il est aussi nécessaire de **consolider une théologie indienne et les rites amazoniens**, c'est-à-dire une théologie et une liturgie à visage indigène, **en commençant par la spiritualité des peuples ori-ginaux**, de ses expériences religieuses et mys-tiques... [Cultes idolâtres]. On propose d'instaurer un ministère officiel de la femme dans l'Égli-se... **Le diaconat de la femme** dans la perspective de Vatican II.»